



12 juin 2014

n° 85



L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux

ÉDITORIAL

Bonne Fête nationale!

Ce sera bientôt notre fête nationale la Saint-Jean-Baptiste. Votre Société d'histoire vous encourage à réserver du temps ce 24 juin pour fêter notre nation québécoise. Il y a plusieurs façons de souligner cette journée importante que ce soit en famille en l'expliquant aux enfants, au travail en manifestant plus de solidarité et d'entraide ou en se réunissant en grand rassemblement, l'important est de fêter.

La Saint-Jean-Baptiste est une fête beaucoup plus populaire que la fête des Patriotes qui est identifiée aux personnes restées fidèles à la cause canadienne-française. La démocratie a indiqué lors de la dernière élection qu'une partie importante de Québécois(es) ne placent pas comme priorité d'avoir un pays français bien délimité en Amérique du Nord.

L'empire anglo-saxon est très dominant et impose ses règles ici comme partout dans le monde. Il semble que tout peuple qui veut se donner une façon différente de faire n'a d'autre solution que de transmettre son idéal à ses descendants et à tous ceux qui l'entourent et d'attendre patiemment que la tempête passe. Ç'a été le cas notamment pour le début du christianisme qui a dû attendre que l'Empire romain persécuteur s'effondre de lui-même avant de pouvoir se développer. Cela peut prendre des décennies et même des siècles, il faut être patient.

Plus près de nous, Louis Joseph Papineau a essayé de vendre ses idées par la négociation et plus récemment René Lévesque semblait se diriger vers le même constat en prônant la souveraineté-as-

Conférence d'Anne-Marie Sicotte

Randonnée vers autrefois:



© Anne-Marie Sicotte

Le Richelieu et ses plaisants villages. Pendant trois quarts de siècles après la Conquête de 1760, la région de la rivière Richelieu a été l'une des plus florissantes de la colonie britannique du Bas-Canada. Anne-Marie Sicotte, auteure des séries romanesques *Le pays insoumis* et *Les tuques bleues*, tiendra la barre pour une remontée de ce cours d'eau depuis Sorel jusqu'à Saint-Jean, en passant par les deux fleurons de Saint-Denis et Saint-Charles. En chemin, des habitants en verve vous mèneront à la découverte de leur pays et de son âme.

Le lundi 16 juin 2014 à l'Institut Canadien, 16, rue Saint-Pierre à St-Charles-sur-Richelieu à 19 h. Entrée : 3\$ membre et 5\$ non-membre. Pour information : 514 484-5107

Maison Saint-Gabriel

Visite de la SHRL 2014

La société y organise une visite de groupes le 29 juin. On pourra voir plusieurs artisanes à l'oeuvre. Repas façon Nouvelle-France. Les voyageurs légendaires: Champlain, Cadieux, les coureurs des bois...

*Visite guidée du musée et repas: 33,00 \$, aînés(e), 28,00\$ (taxes inc.)
Co-voiturage prévu. Départ de St-Denis à 9 h 30.*

Réservation obligatoire avant le 17 juin : 514 484-5107

sociation. Si le début du christianisme a dû attendre le déclin de l'Empire romain, nous nous devons de maintenir la flamme et attendre que l'empire anglais s'efface.

Restons fiers d'être une nation dis-

tincte et assez fiers pour fêter la Saint-Jean-Baptiste comme il se doit.

**Guy Archambault
Président**



ÇÀ ET LÀ

À Saint-Antoine

Les chants de vielle!

Pour la dixième année, **du 27 au 29 juin**, ce festival présentera chez nos voisins des artistes de la scène Trad venant du Québec, de Bretagne et d'Irlande. Parmi eux, Michel Rivard, qui offrira son nouveau disque ROI DE RIEN. Le président Nicolas Boulerice nous invite à une expérience musicale, visuelle et gustative même. Du vendredi au dimanche. **O.P.**

Nourrir le monde!

Les Nations-Unies invitent le monde entier à prendre conscience de l'importance de l'AGRICULTURE FAMILIALE : même au Québec, 95 % des fermes sont gérées par des familles qui y consacrent le plus clair de leur temps.

Saint-Denis et Saint-Charles ont été fondées et sont demeurées des paroisses agricoles. Et plusieurs familles occupent encore les terres concédées à leur ancêtre, nous espérons le démontrer bientôt, grâce aux relevés faits en 2007 et 2013 sur les bâtiments à valeur patrimoniale. Saint-Denis a choisi de mettre dans ses armoiries, au premier quartier, une gerbe de blé stylisée.

Il serait bon qu'à l'occasion de la Fête nationale, qu'on rende hommage à ces agriculteurs de nos deux localités qui, depuis 275 ans, travaillent à nourrir le monde! **O.P.**

Le latin, si vous en voulez!

M. Olivier G. Horn, de la faculté de théologie de Toulouse, vient de publier un ouvrage qui met à la portée de tous l'apprentissage de cette langue « officielle » de l'Église catholique. On y trouve 3 000 exemples tirés de la Bible latine. Le livre est disponible sur www.traditions-monastiques.com/product.php?id_product=1453
O.P.

Longueuil nous visite

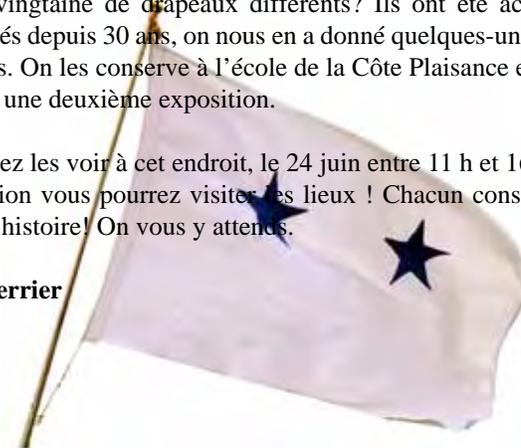
Le samedi 14 juin, les membres de la Société d'histoire de Longueuil viennent visiter Saint-Denis : la Maison des Patriotes, le village et l'église. Nous les recevrons cordialement car cette société a été une des six premières qui nous ont appuyé quand nous avons commencé les démarches pour la Maison nationale des Patriotes en 1984. Ils devraient arriver vers 13 h 30.
O.P.

Nos drapeaux inventoriés

Saviez-vous que notre société possède une belle collection d'une vingtaine de drapeaux différents? Ils ont été achetés ou fabriqués depuis 30 ans, on nous en a donné quelques-uns comme reliques. On les conserve à l'école de la Côte Plaisance et bientôt on fera une deuxième exposition.

Venez les voir à cet endroit, le 24 juin entre 11 h et 16 h. Pour l'occasion vous pourrez visiter les lieux ! Chacun constitue une page d'histoire! On vous y attend.

Onil Perrier



Chénier honoré à Saint-Eustache

Les donateurs pour le Mémorial Papineau ici ont été tellement généreux en 2012 que le Comité a engrangé un surplus : celui-ci sera consacré à élever un buste au héros de la bataille du 14 décembre 1837 : Jean-Olivier Chénier, mort au combat au milieu de ses hommes. Ce sera une oeuvre du même artiste, Jules



LaSalle. Elle sera coulée dans le bronze et on la dévoilera le 23 juin à Saint-Eustache.

Onil Perrier

VIE DE LA SOCIÉTÉ

49^e Congrès Fédération Histoire Québec

La fin de semaine du 16 au 18 mai, s'est tenu à Joliette le congrès annuel de la Fédération Histoire Québec. Claudette Janelle et Guy Archambault ont assisté au congrès.



Source : Acadie Nouvelle

Le thème de cette année était : les Québécois sont-ils des Acadiens ?

Plusieurs conférenciers(es) ont énuméré plusieurs endroits au Québec où se sont établis des Acadiens. Plus d'un million de Québécois auraient des ancêtres Acadiens dans leur généalogie.

Samedi matin, au déjeuner des délégués, deux résolutions ont été adoptées dont l'une sur l'enseignement de l'histoire locale dans chaque région et l'autre sur la restauration de l'école Baril dans le quartier Maisonneuve-Rosemont à Montréal et considérée comme un édifice patrimonial.

Les prix 2014 de la FHQ

À l'occasion du banquet de clôture de son 49^e congrès annuel, Fédération Histoire Québec (FHQ) a décerné ses différents prix d'excellence annuels.

Le Prix Honorius-Provost, prix du bénévole de l'année, a été remis à M. Richard Ouellet, de la Société d'histoire et de généalogie du Plateau Mont-Royal.

Le Prix Léonidas-Bélanger, volet Publications est pour sa part destiné aux sociétés d'histoire, de patrimoine et de généalogie

membres de la FHQ et il vise à reconnaître le travail exceptionnel de ces sociétés auprès de la population de leur milieu. Cette année, la première place a été remportée par la Société d'histoire de St-Anicet avec la publication « Saint-Anicet, d'hier à aujourd'hui » qui s'est distingué par la qualité de l'édition et le travail titanesque de collecte de données et de rédaction. Ce livre est en vente aux Éditions Histoire Québec.

La Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire a obtenu la deuxième place au Prix d'excellence Léonidas-Bélanger, Édition 2014 - Volet publications, pour le livre « Histoire de Mont-Saint-Hilaire. Ville de nature, d'art et de patrimoine ». Ce prix a été remis lors du Congrès de la Fédération Histoire Québec qui a eu lieu en fin de semaine à Joliette.



On peut voir à droite le MAI du capitaine de milice.

Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire

Enfin, le Prix Rodolphe-Fournier, prix remis pour une recherche ou une publication reliée aux actes notariés et décerné en collaboration avec la Chambre des notaires du Québec, a été accordé à M. Marc-Antoine Boudriau pour son ouvrage, « Sources et limites du pouvoir des officiers de milice sans les campagnes canadiennes sous le régime français (1705-1765) ».

Une mention spéciale a également été décernée à M. Éric Nicolas pour son livre « Les voltigeurs canadiens, héros oubliés de la guerre de 1812 ». Le jury a voulu souligner la rigueur et l'excellence du travail de M. Nicolas, un amateur d'histoire et un membre individuel à la Fédération Histoire Québec.

Guy Archambault



Source : Patrimoine Militaire Canadien

PATRIMOINE

Le cairn des Patriotes

En 1934, 21 ans après le dévoilement du monument au Parc des Patriotes, la Société des Artisans canadiens-français invita le Dr. Jean-Baptiste Richard à faire des plans pour ériger un monument sur le lieu même de la bataille du 23 novembre 1837.



Sur la photo : Mlle Marie-Antoinette Lecluse-Richard, arrière petite-fille de Charles Saint-Germain.

On construisit alors un CAIRN (que les gens de la région appellent « tumulus ») à l'entrée nord de l'ancien village, sur le bord de la route, à l'emplacement de la maison St-Germain. Il s'agit d'une pyramide de 10 pieds [3 mètres] de hauteur, faite de pierres des champs, maçonnée au coût de 120. \$ à l'époque.

Elle est ornée au sommet, d'un boulet de canon trouvé sur le champ de bataille et offert gracieusement par M. Odilon Bélanger. Trois plaques de métal y furent apposées et l'inauguration se fit le 12 août 1934 en présence de près de 3 000 personnes. Voici le texte des trois plaques.

EN HAUT : Érigé sous l'autorité de la Commission des monuments historiques de la province de Québec, par les soins de la Société des artisans canadiens-français, le 12 août 1934.

AU CENTRE, dans un cadre de feuilles d'érable : « Ici, le 23 novembre 1837, les patriotes repoussèrent les troupes régulières commandées par le colonel Gore » [à côté : la traduction anglaise]

EN BAS, dans une sorte de bandeau : « Bataille du 23 novembre 1837 » C.M.H.Q.

Douze ans plus tard, en juillet 1946, la propriété du terrain et du monument a été transférée à la municipalité de Saint-Denis, avec obligation pour celle-ci de voir à son entretien. En 1990, on installa tout près un panneau explicatif bien fait, mais disposé à l'envers, ce qui nuit à la bonne compréhension du combat.

Monument en péril

Ceux qui se promènent à Saint-Denis voient avec tristesse que le monument en pierres des champs situés à l'endroit même de la maison Saint-Germain est en train de tomber en ruines. Il a été remonté plus de 4 fois à notre connaissance. La Société d'histoire s'interroge sur la pérennité de ce témoin du passé. En

le regardant de près le CAIRN est en très mauvais état et il est urgent d'agir. Les réparations au cours des dernières années témoignent d'un manque de soin de la part de la municipa-



lité qui en a la responsabilité. Il n'est plus nécessaire de prouver l'importance de la victoire de Saint-Denis-sur-Richelieu, le 23 novembre 1837. Une restauration de qualité par des professionnels du patrimoine est de rigueur. Il est indispensable de rétablir les panneaux explicatifs correspondant aux événements de cette période tragique pour Saint-Denis. Nous demandons de le garder au même endroit ou la Société des Artisans canadiens-français a choisi de l'ériger en 1934. Réintégrer de l'éclairage afin de le mettre en valeur et de le protéger durant la période de l'hiver.

Le monument Louis Marcoux au Parc des Patriotes est lui aussi maltraité. Les réparations d'un tel monument laissent douter de son importance. Alors, oublions les grandes places, mais entretenons notre mémoire collective et à peu de frais. Nous y reviendrons dans les prochains bulletins.

Luc Charron